

Il nous faut écouter l'appel du Pape François.

Par **Venerato Deus Babaine**, M.Afr

« J'adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète. Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous. Le mouvement écologique mondial a déjà parcouru un long chemin, digne d'appréciation, et il a généré de nombreuses associations citoyennes qui ont aidé à la prise de conscience. Tous nous pouvons collaborer comme instruments de Dieu pour la sauvegarde de la création, chacun selon sa culture, son expérience, ses initiatives et ses capacités » (n° 14).



La terre « notre maison commune » est une belle déclaration. Le mot maison, dans sa simplicité, raconte une grande histoire sur la vie de toute créature vivante. Il favorise les sentiments d'appartenance, de tranquillité et de bonheur révélés dans les Écritures au livre de la Genèse. « Le Seigneur planta alors un jardin en Éden... et il y plaça l'homme qu'il avait formé. Du sol le Seigneur Dieu tira différents arbres qui étaient bons à voir et donnant de quoi manger. Avec l'arbre de la vie au milieu du jardin et l'arbre de la connaissance du bien et du mal » (Gen. 2, 8-9, La Bible Africaine). Les thèmes de ce texte court sont clairs : la présence sur la terre d'une personne dotée de dignité, des sols produisant la végétation, beaucoup de nourriture et d'arbres fournissant un milieu beau à contempler, abondance de vie et possibilité de discerner les réalités de la vie.

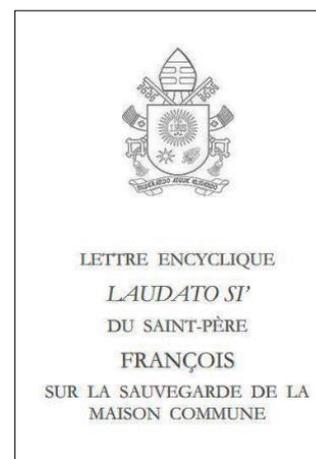
Quand le pape lance son appel il est profondément conscient des débats qui ont eu lieu au cours des dernières décennies à diverses conventions conduisant à des déclarations et des formulations de politiques à suivre, spécialement à partir de 1970. Ces forums ont eu des emphases changeantes. Au début, l'accent était sur le développement et la durabilité. De là l'accent est passé à la terre elle-même où tout se déroule et où la marque de l'action humaine s'est faite le plus sentir au cours des siècles récents de développement industriel. Ce changement a forcé un nombre d'états à élaborer des politiques regardant l'environnement et l'écologie ; quelques-uns ont inséré l'une ou l'autre de ces politiques dans leurs constitutions nationales. La technique nous a mieux informés. Les religions ont une meilleure conscience du monde matériel. Il y a une conscience inévitable, sans même parler de foi ou de science, qui a forcé l'humanité à une réflexion sérieuse et à l'action.

L'occurrence d'inondations, la fonte de la glace polaire et de certains sommets neigeux en Afrique, la désertification, la pollution de l'air et de l'eau, l'extinction de quelques espèces de faune et de flore, l'épuisement de tourbières et marais, des saisons irrégulières ont causé le désespoir et les discussions de femmes de ménage, bergers, marins, politiciens et jusqu'aux techniciens. Toutes ces choses ont une influence sur la sauvegarde, la sécurité et le bonheur de l'humanité.

Le Mahatma Gandhi rappelait que : « Il y a assez de tout dans le monde pour satisfaire aux besoins de l'homme, mais pas assez pour assouvir son avidité. » Le Pape appelle chacun à une conversion à être plus responsable et plus soucieux des autres. L'Encyclique mentionne que les ressources de la terre ont été exploitées pour satisfaire les cupidités et/ou les besoins de l'humanité. Il demande un style de vie équilibré et une modération des passions humaines qu'Hippocrate avait déjà

demandés avant le temps de Jésus. Il y a un point dans la lettre qui n'apparaît pas fortement ; la croissance démographique. Il y a trop de pieds foulant la terre et trop d'estomacs à nourrir. La croissance démographique touche tous les pays.

Plus la population est nombreuse plus vous avez besoin d'équipements, de nourriture, d'espace. Les animaux aussi se sont multipliés, et demandent plus d'espace et plus de nourriture. En conséquence, les plaintes montent en puissance plus que les louanges. Il y a une demande grandissante pour plus de place pour l'habitat, plus de nourriture et plus d'eau. A la longue, plus de déchets engendreront plus de pollution. La population humaine semble demander plus de droits que les autres membres du voisinage.



Si nous sommes encore inspirés par le concept du livre de la Genèse d'un Éden où tout était bon, il nous faut faire des politiques adéquates, adapter notre catéchèse, changer nos habitudes et créer une conscience chez les habitants de la terre. « Cette conscience fondamentale permettrait le développement de nouvelles convictions, attitudes et formes de vie. Ainsi un grand défi culturel, spirituel et éducatif, qui supposera de longs processus de régénération, est mis en évidence. » (n°202). L'engagement dans l'aventure écologique sans la promotion de la dignité humaine est futile. Il faut que la terre soit une maison pour toutes les créatures. Il faut nous engager dans des œuvres de justice, plaider pour des opportunités égales, fournir une maison pour les réfugiés et migrants où ils se sentent chez eux, respecter et apprécier les cultures et traditions, promouvoir les droits de base tels que nourriture, abris et égalité des genres. Parmi nous, il ne devrait y avoir aucune ségrégation basée sur quoi que ce soit. Il nous faut cultiver une passion pour la contemplation des paysages, végétation, masses d'eau, espèces d'animaux et poissons. Il nous faut contribuer à l'harmonie dans « notre maison commune » ; conserver un arbre ou en planter un ; nettoyer nos rues et fermer un robinet qui coule. Il nous faut éveiller nos communautés de voisinage par des campagnes de protection de la biodiversité en faisant usage des moyens modernes de communication et des sciences naturelles pour être aptes à faire passer à d'autres et faire comprendre l'information sur notre monde naturel.

http://www.lavie.fr/medias/le-texte-integral-de-l-encyclique-laudato-sii-18-06-2015-64352_73.php